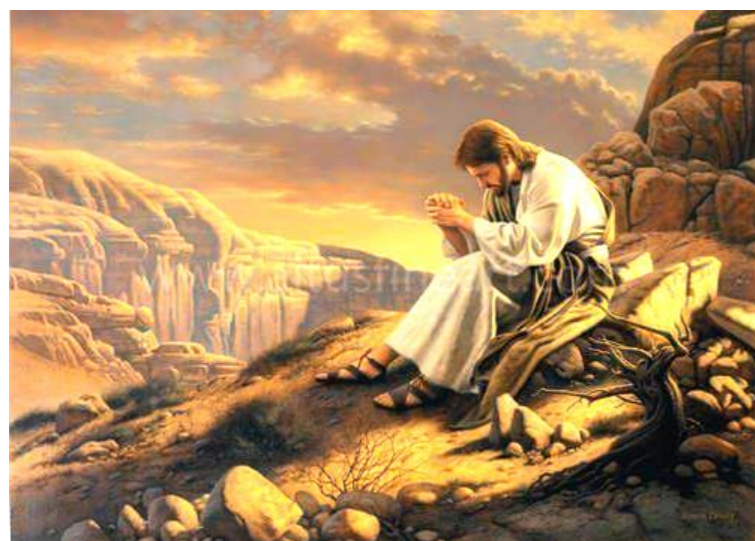


Petite brise du désert, Ouf !



Le séjour au désert n'est pas planté là au milieu de la vie de Jésus comme un événement anodin, un fait divers pour étoffer une entrée en matière. Certainement pas.

Les hommes de la terre ont leur manière propre de se préparer à la vie. Ils sortent de leur isolement. Ils entrent à l'école, puis dans une autre, et une autre encore. Ils s'entraînent par la formation. Ils mettent dans leur tête tout ce que le monde peut contenir. Et demain il faudra en mettre encore.

Ceux qui suivent Jésus ne font pas ça. Lui a commencé par aller au désert.

Au désert on se vide. On se vide l'estomac, on se vide la tête et ses folles préoccupations, même on vide son cœur de ses amours.

Il l'a fait. Si tu veux être son disciple, tu dois faire de même. « Si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve » Eccl. 2, 1.

On ne va pas au désert pour le plaisir, d'ailleurs là, il n'y en a pas.

On ne fait pas le vide pour le plaisir de faire le vide. La nature a horreur du vide.

On fait le vide pour mettre autre chose cette fois. « Il faut que je m'occupe des choses de mon Père » avait-il dit à douze ans.

Se vider de ses tendances au repli sur soi-même. Se vider de ses habitudes désagréables pour l'entourage. Se vider de son amertume, de sa paresse, ou de son esprit négatif, c'est tout une affaire ! Et le jeûne, ça fait du vide. Les privations, le détachement, le partage et l'aumône, ça fait du vide en grand !

Mais quand en soi-même on a fait le vide de la terre, le ciel le remplit. Supprimez tout un continent, l'océan va prendre sa place.

L'appel d'aujourd'hui vient du Jésus qui arrive du désert. Qu'est-ce qu'il a mûri pour nous durant tout ce temps? Sa marche vers la gloire implique d'abord le rejet et la mort. Il le dira à Pierre en descendant du Thabor, il le dira au jeune homme riche, il le dira à tout le monde qui voudra être son disciple. Si tu veux le suivre, prends ta part de la croix chaque jour, et suis. Si tu fais comme lui, tu es promis à la gloire et le ciel est pour toi.

Louis Fecteau, prêtre

APRÈS LA TEMPÊTE



On a entendu parler des matelots de jadis hissant les voiles en scandant leurs efforts de chants rythmés, ou encore des draveurs de "pitounes de quatre pieds" maniant leur gaffe de la même façon.

Nos hivers québécois nous amènent à s'esquinter, non plus sur des câbles ou des pièces de bois flottant, mais bien sur la neige accumulée après la tempête !

J'ai trouvé dans la Bible un texte court, facile à mémoriser, pour scander nos "coups de pelle" et nous permettre de ne pas y perdre le souffle et d'éviter les crises cardiaques. Il suffit de pelleter en scandant les six strophes du poème, puis ensuite se permettre une pause de 30 secondes.

HYMNE DE L'UNIVERS

Soleil et lune, bénissez le Seigneur !
Astres du ciel, bénissez le Seigneur !

Pluies et rosées, bénissez le Seigneur !
Souffles et vents, bénissez le Seigneur !

Feu et chaleur, bénissez le Seigneur !
Fraîcheur et froid, bénissez le Seigneur !

Givre et rosée, bénissez le Seigneur !
Gel et froid, bénissez le Seigneur !

Glace et neige, bénissez le Seigneur !
Nuits et jours, bénissez le Seigneur !

Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur !
Éclairs et nuées, bénissez le Seigneur !

Sans trop m'en rendre compte,
je deviens vite satisfait du résultat...
et probablement le Seigneur aussi !

Bernard St-Onge / www.railleries.ca



Livre de Daniel 62 - 73

Premier dimanche du carême (Année B)

[Marc 1, 12-15]

« COMME JÉSUS, OSONS LE DÉSERT! »

L'évangile dit bien: L'Esprit pousse Jésus au désert « Pourquoi? » Il y a tant de malades à guérir, de pécheurs à convertir, de désespérés qui cherchent le sens de leurs vies. Que va faire Jésus au désert? Le désert est un lieu aride: pas d'arbre, pas d'eau, pas de nourriture, des grands espaces de sable avec un soleil brûlant. Au sens spirituel, le désert est un temps plus qu'un lieu: un temps d'épreuve, de réflexion, d'intériorité.

Jésus nous enseigne qu'on ne peut pas donner Dieu aux autres si on ne commence pas par l'approfondir en nous-mêmes. « À quoi sert de gagner le monde si on y perd son âme? » Le désert, un temps pour se recentrer sur l'essentiel. On sait que Jésus sera tenté au désert. Mais l'évangéliste Marc n'en parle pas. Il faut lire les autres évangélistes pour connaître ces tentations.

Il subit les trois tentations qui sont les trois gros défis de chaque baptisé: le désir de possession, l'orgueil et la soif de puissance et de pouvoir. Toute sa vie, Jésus sera tenté: « Donne un signe, fais un miracle ». Même sur la croix, on lui dit: « descends de ta croix et nous croirons en toi ». Jésus nous donne des remèdes à ces tentations de nos vies, le soir du jeudi saint en instituant l'eucharistie, en changeant non pas les pierres en pain, mais le pain en l'eucharistie puis en lavant les pieds de ses apôtres où il enseigne le service des autres dans l'humilité.

Marc n'utilise que 28 mots pour décrire une expérience de 40 jours. Il place Jésus au milieu des bêtes sauvages. Il y a un langage symbolique: c'est comme un retour au paradis terrestre tel que décrit au livre de la Genèse. Adam vivait en harmonie avec la nature et les animaux. Aucun animal n'était agressif. Et voici qu'après la chute du péché originel, le livre de la Genèse rapporte que Dieu a fermé le ciel. Avec Marc, Jésus en passant au désert va vaincre le tentateur qui a fait chuter le premier homme et il va rétablir une harmonie nouvelle entre les animaux puis entre Dieu et le genre humain. Jésus vient parmi nous pour recréer le monde et réouvrir les portes du paradis terrestre tout en nous invitant à la conversion du cœur.

Je conclus avec une histoire: une souris rencontre Dieu et se plaint de n'être qu'une petite bête sans défense. Il me semble que j'aurais moins peur dans la vie si j'étais un chat. Dieu transforme la souris en chat. Peu après, elle demande à Dieu de lui donner plus de force en la changeant en chien, puis en panthère. Et finalement, Dieu lui redonne sa condition de souris en lui disant: « Tu auras toujours peur de tout parce que tu conserves toujours le cœur d'une souris. »

Se convertir, c'est changer son cœur. L'idéal du chrétien consiste à changer le monde en changeant un cœur à la fois, à commencer par notre propre cœur. Quel beau programme de carême au pays de l'intériorité pour arriver un jour au pays de la Résurrection.

Gilles Baril, prêtre